

Chrétiens dans le monde rural

51boulvard Aristide Briand 45000 Orléans

DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE

Doctrine Sociale de l'Église et la société, tel était le thème de la journée CMR qui s'est déroulée à Lombreuil le samedi 24 mars 2012 et qui a rassemblé 40 personnes.

Quand on parle de la société dans laquelle on vit aujourd'hui, il y a un mot qui revient souvent et qui fait parfois discorde ; c'est IMMIGRATION.

C'est sur ce mot que nous avons voulu nous arrêter et voir ce qu'en dit la Doctrine Sociale de l'Église.

François ROULLEAU, prêtre responsable de la Pastorale des Migrants nous donne quelques chiffres

Dans la région centre, 143.000 personnes étrangères dont 14 % à Orléans ; sur ces 143.000 personnes 40 % sont des immigrés, dont 1/3 sont des jeunes.

Bernard LEPAGE, laïc catholique, Diacre, Elu municipal chargé des logements sociaux et habitant Châlette sur Loing nous décrit sa ville : 13.500 habitants, 52 % ont plus de 35 ans, 25 % d'étrangers, autant de français d'origine étrangère. 60 % des habitants ne sont pas imposables. 30 % sont ouvriers ; 1500 chômeurs, 43 nationalités différentes. Deux lieux de culte catholiques, un lieu de culte orthodoxe, 3 lieux de cultes musulmans, une mosquée en cours de construction par et pour les turcs qui pourra accueillir à terme jusqu'à 1200 personnes. Au cimetière, il y a un carré musulman.

Chalette est une ville ouvrière, sans commerce de luxe, sans administration, beaucoup de petits commerces et comme cette commune ceinture en partie Montargis, plusieurs grandes surfaces s'y sont installées.

Sur le plan politique, la municipalité a été centre droite jusqu'en 1971, où elle bascule à gauche (PCF). En 1983, l'équipe municipale appelle un chrétien au conseil municipal et qui de plus est, un Prêtre (Bernard Chambrin) ; un autre prêtre (Louis Morteau) lui succédera. Le Maire viendra chercher Bernard pour lui

proposer une place dans le conseil municipal. Il est actuellement adjoint aux logements sociaux.



Pour François, prêtre, comme pour Bernard, élu, tous les jours ils sont confrontés aux problèmes de l'immigration. Leur foi en l'homme et en Dieu les interpellent.

« La migration est un enjeu fondamental aujourd'hui. Beaucoup de familles sont concernées aujourd'hui ou le seront demain, il nous faut faire une conversion d'Esprit. Tout n'est pas blanc.... tout n'est pas noir...*

Quand des hommes et des femmes sont obligés de quitter leur pays, quand ils doivent changer leur façon de vivre, de s'habiller, c'est à nous pays d'accueil d'aller à leur rencontre et cela prend du temps » Ce que vous avez fait au plus petit d'entre vous, c'est à moi que vous l'avez fait...(François)

« Pour mon Evêque (le Père Daucourt) entre entrer dans une EAP ou au conseil municipal, il n'y a pas de doute, c'est le conseil municipal. Notre Foi nous donne des repères qui nous guident ; l'Église ne s'éloigne pas de sa mission quand elle parle de politique... Oui, Dieu est à l'œuvre à Chalette....(Bernard).

Après avoir entendu la réalité d'une région, d'une ville, et les témoignages de François et de Bernard, nous avons demandé à Michel Daniau, frère missionnaire des campagnes, de nous éclairer sur la doctrine sociale de l'Église.

Doctrine : ensemble de principes de la pensée que l'on se donne

Sociale : relation avec les autres

Encyclique : c'est un courrier, une circulaire émanant du Pape et envoyée à tous les Evêques.

L'Eglise a toujours communiqué par circulaire et c'est sous Léon XIII (1891) que le mot encyclique apparaît et en 1931 que l'on commence à parler de Doctrine Sociale de l'Eglise.

Dans la Doctrine Sociale de l'Eglise, il y a des mots indissociables :

Dignité : l'homme est quelqu'un ; il n'est pas une chose, créature à l'image de Dieu (Genèse) ; il se distingue du reste de la création, l'homme est capable de ... il doit organiser la création.

L'ordre des choses doit être subordonné à l'homme et non pas le contraire.

« L'homme n'est pas fait pour vivre seul, homme et femme il les créa » de même dignité, de même valeur ; l'homme est capable de s'assumer, de se maîtriser, de se limiter dans ses recherches...

Bien commun : il n'est pas fixé une fois pour toutes, les exigences évoluent au fil des temps. Tous les hommes sont égaux, ceux qui possèdent doivent partager avec ceux qui n'ont pas ; derrière cela il y a le développement.

Subsidiarité ou participation : chacun doit rester à sa place mais chacun doit faire ce qui peut être fait par lui-même. L'Etat ne peut pas tout faire et ne doit pas tout faire.

L'Eglise ne doit pas se mettre à la place de l'Etat mais l'Eglise ne doit pas rester à l'écart des problèmes de société.

La société juste doit être réalisée par l'Etat par les citoyens. L'Eglise se veut interrogatrice.

Solidarité : s'aider les uns les autres, vivre l'interdépendance entre tous les hommes.

Quand nous donnons à celui qui a besoin ce qui est indispensable nous accomplissons un devoir de justice.

Ces quatre mots, dignité, bien commun, subsidiarité, solidarité sont inséparables ; on ne peut employer l'un sans faire référence aux trois autres.

Quand on regarde sur un siècle (et un peu plus – 1891) on s'aperçoit que l'Eglise a toujours été présente dans les grandes évolutions de la société. Pour en reprendre quelques unes :

- 1891 Léon XIII *Rerum-novarum* des choses nouvelles, c'est la première grande question sociale, la révolution industrielle qui bouleverse les structures.

-1931 : Pie XII : *quadragesimo anno*..... 40 ans, lutte des classes, régimes totalitaires qui s'installent

-1965 : Concile, *Gaudium et Spes* Joie et espoir, une Eglise solidaire du genre humain et de son histoire.

-Entre 1965 et aujourd'hui, ce ne sont pas moins de 11 encycliques qui ont été écrites par les différents Papes. Chaque fois le message est le même : développement humain, pour une société humaine, le travail humain et la liberté syndicale, la liberté chrétienne, pour une meilleure répartition de la terre, et la dernière l'amour dans la vérité.

A toute cela s'ajoutent des conférences épiscopales des Evêques tant en France qu'ailleurs.



Pour continuer dans ce sens, après un repas partagé, l'après midi nous avons invité un couple catholique, faisant partie « des gens du voyage » qui nous a exprimé leur vie à travers des témoignages et des chants.

La célébration qui clôturait cette journée était préparée et animée en collaboration avec ce couple des gens du voyage.

Trois constatations : Il y a des lois, mais sont-elles toujours humaines et là, l'Evangile nous donne un autre message.

On parle des gens qui sont loin de l'Eglise, mais on entend que l'Eglise est loin des gens.

Les gens se disent non chrétiens mais tous observent les chrétiens.

L'Agir de l'Eglise est trop spiritualisme.

Pour conclure, Tu m'as fait connaître à tes amis que je ne connaissais pas ; tu m'as fait asseoir à des foyers qui n'étaient pas le mien ; celui qui était loin tu l'as ramené proche et tu as fait un frère de l'Etranger (Rabindranath Tagore).

J.D.